



Trabalho apresentado no IV Congresso Internacional de Homeopatia Numênica, Parati, ago/2011.

G Loutan Congrès Masi Brésil 8.2011 p. 1

RÉPERTOIRE DE THÈMES ET DE MATIÈRE MÉDICALE DYNAMIQUE

Dr Guy LOUTAN, médecin praticien FMH

psychosomatique AMPP, homéopathie FMH, myothérapie SIM

4 Bis Rte de Jussy, CH-1226 GENEVE THÔNEX

Tél:*41.22/348 33 77, Fax:*349 32 15

loutan.guy@bluewin.ch www.convive.org

Resumo:

O "Repertório de Temas e de Matéria Médica Dinâmica" é um instrumento de pesquisa sobre o que não consta nos repertórios. É a conclusão sintética dos temas chaves que podemos, por meio de uma boa anamnese, deduzir da histórias dos nossos pacientes.

Os temas são com frequência um guia para o remédio que cobre o "fio condutor", como dizia Paschero, da biopatografia entendida segundo a dinâmica miasmática do Professor Masi Elizalde. Ilustraremos seu uso através do resumo de alguns casos clínicos.

Abstract:

"Thematic Repertory and Dynamic Materia Medica" is a research tool on what is not listed in the repertories. It is the synthetic conclusion of the key themes which through a good anamnesis we can deduce from the histories of our patients.



The themes frequently act as a guide to the medication which covers the "guiding path", as Paschero used to say, to the bio-pathography understood along the lines of Professor Masi Elizalde's miasmatic dynamics. We shall illustrate its use through the summaries of a few clinical cases.

Permettez-moi de remercier les organisateurs de ce congrès qui m'ont demandé de présenter l'utilisation de mon RÉPERTOIRE DE THÈMES ET DE MATIÈRE MÉDICALE DYNAMIQUE, et à cette occasion vous illustrer l'approche d'une homéopathie profonde, dite du 3^e niveau, selon le Dr Masi.

Illustrée par quelques cas, voici d'abord une petite revue des étapes évolutives de l'homéopathie, depuis les premières constatations de Hahnemann jusqu'à l'un de ses derniers supporter : le Dr Alfonso Masi Elizalde de Buenos Aires. Les études de matière médicale qui suivent rigoureusement ce hahnemannisme moderne sont poursuivies particulièrement par le groupe français AFADH auquel je participe.

L'homéopathie vous le savez, a une histoire et une longue évolution, donc une pratique qui s'est approfondie au fur et à mesure de la compréhension de ce qui est digne d'être guéri.

Les premières constatations de Hahnemann ont été les effets positifs des remèdes, y compris pondéraux, matériels sur les maladies ressemblant à leurs effets toxicologiques. Aussi l'effet de teintures mères de thuya ou d'acide nitrique sur les verrues et condylomes, qui touchaient les excroissances dermatologiques. Ceci sans effet positif sur la santé du patient, même cause parfois d'effets négatifs comme Hahnemann le constatera peu à peu en parlant des suppressions.

L'organon, qui recouvre toutes les constatations pratiques successives du Maître, y compris des observations contradictoires, nous met en garde contre les traitements locaux, au § 203 entre autres. De même que la prescription sur les seuls symptômes de la maladie.



Progressivement, comme nous allons le voir, Hahnemann et ses successeurs vont affiner le but du traitement, la cible de la thérapie, en passant peu à peu des symptômes de la lésion ou de la maladie, vers les symptômes du patient, pour arriver enfin à viser la souffrance endogène chronique, le mal penser qui entraîne le mal percevoir, les *verres déformant* la perception de la réalité, comme disait Masi, ce qui entraîne finalement et logiquement le mal agir, que ce soit des organes ou de la personne.

Je précise tout de suite ici que le terme « mal » est à prendre dans le sens de *trouble, déviation, perturbation*, donc sans connotation morale aucune.

Précisons encore ceci qui doit nous déculpabiliser de notre pratique journalière imparfaite : nous avons tous parmi nos patients des cas de prescription de tous les niveaux, et comme moi, une majorité de cas sympathiques au niveau du résultat, mais peu illustratifs du projet élevé de la guérison poursuivie par une homéopathie profonde. Hahnemann a bien passé par toutes ces étapes, alors pourquoi pas nous ! Selon les jours, selon notre écoute, nos connaissances, notre mémoire, et aussi selon ce que le patient nous offre !

Voici un premier cas illustratif d'une prescription des débuts de l'homéopathie, ou de nos débuts d'homéopathe, sur la lésion ou le diagnostic. Prescription que l'on peut qualifier d'homéopathie de 1^{er} niveau, sur une analogie simple entre les symptômes quasi littéraux, on peut dire aussi livresques, de la matière médicale et ceux du patient :

Voici un patient qui souffre d'un mal de gorge depuis 1 semaine. Ca va de pire en pire malgré sa confiance en la *vis naturae medicatrix*. Cependant il avale de plus en plus difficilement et le diagnostic d'abcès amygdalien ou esquinancie droite se précise. En effet, l'amygdale forme



peu à peu une bombure qui dépasse la ligne médiane du palais et la luvette. Progressivement commence une impossibilité d'avaler tout solide ou même liquide. Le patient commence même à baver, ne supporte pas de se découvrir. Fièvre élevée et mauvais état général... Comme c'est un médecin, il commence à craindre le pire, si l'abcès ne perce pas spontanément, une extension thoracique par les gaines vasculo-nerveuses du cou. Et comme débutant en homéopathie, il se refuse à tout antalgique ou antibiotique, tout en se préparant à descendre se faire inciser à l'hôpital ...

Avant d'en arriver à cette extrémité, son homéopathe et enseignant lui propose de l'emmener à un séminaire à 4 h de route chez le Dr Kunzli. Sitôt dit, sitôt fait, couché dans l'auto et départ...

L'enseignant fait une anamnèse circonstancielle, et selon une répertoriisation du type suivant

	hep.	bell.	lyc	apis	arg-m	merc	nat-m	sulph.	sil.	bar-c	cham	lach.	lac-c	drog.	ign.	phos.	sabad.	ser		
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18		
5	4	4	4	4	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3		
11	8	8	7	7	7	6	5	8	6	6	6	5	4	4	4	4	4	4		
1. GENERALS - UNCOVERING - agg.	(86)	1	3	2	3	-	2	2	2	1	3	-	2	2	-	1	2	2	1	1
2. THROAT - PAIN - swallowing - agg. - splinter, as from a	(10)	1	3	-	-	2	2	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
i 3. THROAT - INFLAMMATION - Tonsils - phlegmonous - acute	(22)	1	2	2	1	1	-	2	-	-	1	2	-	1	1	-	-	-	-	-
i 4. THROAT - SUPPURATION - Tonsils	(55)	1	3	2	2	2	1	3	1	2	3	2	2	2	2	1	1	-	2	2
5. THROAT - SWALLOWING - difficult - solids	(40)	1	1	2	1	2	1	2	1	2	3	2	2	2	2	1	1	-	1	-
6. THROAT - SWELLING - Tonsils - right	(26)	1	1	2	2	1	-	1	-	1	-	-	1	-	-	1	1	-	-	-

prescrit une prise unique de **Hepar sulfur M**, en donnant le choix au malade soit de renifler sur le tube de granules, soit à prendre per os. Cette dernière voie orale est préférée par le patient malgré ses convictions sur la médecine immatérielle !!! Un vrai granule dans la bouche vaut quand même mieux qu'un vague flacon passé sous le nez !....

Dans la nuit qui suit, oh surprise, le patient remarque qu'il peut de nouveau, peut-être, un peu mieux avaler, oui... vraiment.

Le matin, confirmation, meilleur moral et énergie, l'abcès se résorbe sans drainage. Le patient va



bien dans les 36 heures après une seule prise. Les quelques symptômes chroniques non considérés car non recherchés dans ce cas aigu ne changent pas.

Ce premier cas, c'est bien de l'homéopathie, avec un résultat aussi satisfaisant pour le patient que pour le médecin. Mais ni le médecin ne connaît mieux son patient, ni le patient ne se connaît mieux lui-même après qu'avant cet épisode. Mais l'incision chez l'ORL est évitée, comme les antibiotiques, et ceci sans effet secondaire digestifs, allergiques ou autres. Cette homéopathie est déjà bien supérieure à notre médecine de faculté, même si la personnalité du patient n'est pas comprise ni nécessaire pour cette prescription. Mais vu les difficultés à s'exprimer pour une longue anamnèse, aurait-on vraiment pu faire mieux ?

Poursuivant ses recherches et sa réflexion, Hahnemann observe que si par une anamnèse plus fouillée on intègre dans un tableau plus complet les symptômes généraux, météo, tendances alimentaires et mentaux du patient, le traitement se montre plus efficace et d'effet plus prolongé. Parmi la totalité des symptômes recueillis on cherche à extraire le plus spécifique, original et personnel, une totalité qualitative plutôt qu'une addition mathématique de symptômes comme dans le premier cas. C'est le, ou disons un *syndrome minimum de valeur maximum* sur lequel se fait la prescription, prescription qui tient plus compte du patient que seulement de la maladie. On peut dire que plus la prescription se base sur une spécificité profonde du patient, plus on approche de la racine de la maladie, l'énergie vitale perturbée qui se manifeste par les symptômes pathologiques.



Je vais illustrer ceci par ce petit cas homéopathique que l'on peut dénommer de 2^e niveau, avec modalités personnelles plus que du diagnostic :

Consultation d'Émilie, fillette de 2,5 ans un Vendredi 24 à 09 h.:

Historique :

Dès le jeudi 16, sans événement déclenchant particulier, apparition d'une conjonctivite avec pus et yeux collés le matin. La mère traite ceci au sérum physiologique et achète en pharmacie pour automédication un complexe homéopathique Oculoh...® Survient alors en plus un rhume, et le week-end se passe à la maison.

Dès le lundi 20 apparaît une douleur au membre inférieur à 16 h, difficile à préciser, à la hanche ou au genou, ou la cuisse ? Sans œdème ni rougeur.

Consultation à l'hôpital : diagnostique double otite (mais les tympanes étaient-ils rouges car l'enfant pleurait ?) qui ne fait plus penser à discuter de la douleur du membre.

Prescription Pénicilline, Algifor®, Dafalgan® et Floxy® désinfectant local pour yeux.

La mère homéophile refuse les AB, qui ne sont donc pas pris, et elle donne de la pharmacie un suppositoire « otite », complexe phytothérapique composé de cyprès, myrte, eucalyptus, romarin, theatree, ravensara et thym. En plus lors de douleurs fortes elle donne ½ cuillère de whisky à sa fille, ce qui fait le plus grand bien à Émilie qui s'endort plus facilement et semble s'améliorer !

Mercredi matin 22: Emilie se réveille mieux, marche sans problème le matin, et saute au trampoline. Rapidement, réapparition de la gêne à la cuisse droite, de nouveau boiterie, un peu comme ces dernières fins de journées, rappelle la mère.



Le vendredi 24 à 9h le matin arrive donc. la 1^è consultations homéopathique :

Au status, les yeux sont propres. L'auscultation pulmonaire et le pharynx ne montre rien de particulier. Les tympanes sont roses, peu brillants, immobile mais indolores. Pas d'adénopathie. Abdomen normal. La manipulation des hanches est sans asymétrie, et indolore.

Diagnostic otite moyenne en décours ou otite séreuse.

Et surtout suspicion anamnétique de coxite de Legg-Clave-Perthes qui se manifeste en 2^e partie de la journée, après avoir bien bougé. Je me suis demandé si ceci pouvait être vu comme une métastase morbide favorisée par une éventuelle suppression par les complexes homéopathiques ou phytothérapeutiques d'un épisode viral d'otite moyenne avec rhino-conjonctivite (?)

Une anamnèse plus personnelle que locale permet de recevoir les symptômes suivants, non spécifiques de l'épisode actuel, mais nets et chroniques chez cette enfant.

Je découvre à cette occasion la rubrique **EXTREMITIES - PAIN - Hips - coryza; during** : sep. dans le Synthesis 9.1, mine d'or à toujours ré-explorer !

	sep.	lyc	ais.	merc	aur-s.	kali-c	kola	stram.	sulph.	verat.	apis	carb.	caust.	con.	nux-v.	phos.
1. EXTREMITIES - PAIN - Hips - coryza; during	(1) 1	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
2. MIND - DICTATORIAL	(61) 1	3	1	2	2	1	2	1	2	1	1	1	1	1	1	1
3. TEETH - GRINDING - sleep agg.; during	(67) 1	3	3	2	1	2	1	2	1	2	1	1	1	1	1	1

Et la prescription devient : repos maximum, avec surtout évitement de marcher et sauter, dans la mesure du possible à cet âge.



Le remède **Sepia 30** CH est donné 1 fois tout de suite au cabinet, et je laisse en réserve quelques grains à diluer dynamiser dans de l'eau, et pas trop de whisky cette fois !
matin et soir selon les douleurs et la boiterie.

De plus la mère reçoit une ordonnance pour une échographie de la hanche lundi si l'enfant boite encore malgré le repos et Sepia.

Tél du lu 27 à 10h. Émilie va bien, n'a plus boité depuis la 1^e prise de **Sepia 30** au cabinet le 24 au matin, et n'en a donc pas repris. Elle marche, mange, joue contente. Ne se plaint de rien, pas de fièvre, les oreilles vont bien.

Comme à chaque occasion où un remède a un effet rapide, le cas est à suivre pour voir si Sepia peut se trouver être un remède profond d'effet durable pour cette enfant...

Cas satisfaisant aussi, mais ni la mère ni le médecin ne comprennent mieux la problématique de cette enfant. Il est vrai qu'à cet âge il est souvent difficile de fouiller le cas, à moins que les parents ne nous racontent des événements marquants de la grossesse ou de l'accouchement dont on puisse tenir compte.

Arrivons-en maintenant à l'homéopathie de niveau plus haut, quand c'est possible !

Par la suite et comme décrit dans les maladies chroniques, Hahnemann s'aperçoit qu'un remède profond bien indiqué qui a guéri des patients n'empêche pourtant pas la récurrence. Il cherche et trouve que la seule et unique maladie à vraiment soigner est la psore. Il prend au début de ses



recherches comme maladie source des autres, la psore gale ou éruption supprimée, probable en tout cas, même si l'anamnèse ne la mentionne pas.

Mais il reste le problème suivant : si une 1^e maladie éruptive est cause des autres, d'où viendrait-elle, si ce n'est d'une vulnérabilité endogène, préexistante à l'éruption ? Cette vulnérabilité est envisagée, pressentie déjà quand Hahnemann évoque au § 10 à propos de la force vitale, puis dans l'Esprit de la Doctrine, que "la maladie est le résultat de modifications dans la manière vivante dont l'homme sent et agit", ce qui sera repris par J T Kent dans ses conférences XVII et suivantes. Hahnemann en parle au § 31 de l'Organon : ne tombe pas malade qui veut, "il faut être en état de prédisposition à ressentir l'atteinte de la cause pathogène", en état de prédisposition, de susceptibilité. Au § 124 des Maladies Chroniques il parle de « funeste impressionnabilité ». La vraie et seule maladie n'est donc pas un symptôme, mais une sensibilité dérégulée que l'on découvrira par son expression dans les symptômes.

C'est à la suite de cette vision de précurseur que Masi a développé la logique de la dynamique miasmatisque. La psore devient alors une perception douloureuse erronée de la réalité qui va engendrer des réactions de compensation : projection dans la réalité des causes de la souffrance endogène, défense sous forme de fuite ou de destruction de la cause apparente (ego ou hétérolyse), ou négation du problème par sur affirmation de soi (égotrophie)

Le patient vit ceci et le manifeste dans son histoire et ses réactions d'adaptation ou inadaptation aux événements révélateurs de la sensibilité, révélateurs plus que causaux.

J'illustrerai ceci par les 3 situations suivantes de la même personne, qui perçoit exagérément quelque chose, ce qui provoque une souffrance motivant diverses réactions.

L'écolier Pierre est pathologiquement sensible au thème *n'avoir de la valeur que s'il est premier*. Il se bat et travaille avec intelligence. Tout va bien tant qu'il est le meilleur.



Arrive André plus doué. Pierre va régater un moment, mais sa souffrance va ressortir s'il se fait dépasser par André.

En réaction égotropique, il tentera de devenir le premier en sport, ou le premier en clowneries. Si ça marche, il se stabilisera car il compense, et se cache bien sa souffrance.

Si ça ne marche pas, il va de nouveau se sentir nul, de toute façon ça ne sert à rien de travailler..., arrivera l'échec scolaire: c'est l'égolyse.

Il peut aussi pour se maintenir à la première place cacher ou voler les cahiers d'André avant les épreuves, c'est l'hétérolyse.

Sachant que la maladie est du ressort de la sensibilité, nous voyons dans ces 3 situations que Pierre met son intelligence au service de la moindre souffrance. Et nous savons qu'il faut soigner cette sensibilité exagérée, non pas son intelligence. Car chacune de ces attitudes reste réactive à son thème de base: *ne valoir que si il est le premier*. Cette perception douloureuse et faussée de la réalité est la seule « maladie » à apaiser pour lui rendre un jugement objectif sur sa valeur et sa place parmi les autres. Le médicament qui permettra un vécu objectif et serein de ce thème personnel sera le seul et réel remède de fond, vraiment curatif. Il devrait transformer cette souffrance en moteur de progrès. Masi dit que dans la guérison sont utilisés les mêmes mots que le miasme du malade malade, mais avec d'autres couleurs, une autre ouverture, un regard neuf.

Pierre devra pouvoir se regarder non comme ayant toutes les valeurs, ni comme étant nul devant ses limites, mais comme un humain en route, avec ses qualités reconnues et ses manques acceptés et à combler sur son chemin.

Nous pouvons conclure de tout ceci qu'aucune maladie ou attitude, aucun symptôme, expérimental ou spontané, ne peut être jugé et classé en soi, indépendamment de sa cause et de sa finalité. Que ce soit dans le physique ou le mental, un symptôme ne peut être vu comme réactionnel



égotrophique, hétérolytique ou autre, selon le Dr. Masi, que selon son « *por que* » et son « *para que* », le « *pourquoi* », (pour quelle raison), et le « *pour quoi* », (dans quel but) du symptôme, ce qui permet de comprendre la dynamique du patient. D'où l'importance de bien comprendre les principes doctrinaux de la dynamique miasmatique ou dynamique réactionnelle. De plus cette vision du patient nous permet d'être curieux de ses motifs, et ainsi de dépasser nos jugements, affinités ou réactions de rejet devant telle ou telle attitude de celui qui s'ouvre à nous lors de la consultation.

C'est à l'homéopathie profonde de tirer de l'écheveau de la biopathographie le fil rouge exprimant au mieux cette souffrance-illusion profonde du patient qui trouble son intégration harmonieuse aux circonstances. On arrive là à ce qui devrait s'appeler aussi le *syndrome minimum de valeur maximum*, le thème clé qui permet de comprendre la dynamique de vie du patient.

Parallèlement, l'étude moderne de la matière médicale tente d'extraire ce fil rouge des pathogénésies, de façon à permettre une homéopathie de 3^e niveau. Cette étude permet aussi de comprendre la logique longtemps troublante de symptômes contraires dans le même remède, par exemple un *Pulsatilla* agressif alors que la tradition montre *Pulsatilla* doux et affectueux.

Abordons maintenant mon répertoire, basé je le rappelle, essentiellement sur les études des groupes Masiste, en particulier de l'AFADH. C'est l'occasion ici pour moi de remercier tous les collègues participant et cette recherche passionnante.-.

Si le patient ne peut en général pas lui-même évoquer son « fil rouge », le médecin doit transposer le vocabulaire spontané en termes connus des études des pathogénésies et de leurs conclusions. Ou



parfois le discours du patient nous fait sentir, percevoir le thème d'une sensibilité de base qui parcourt toute son histoire.

C'est dans le but de soutenir cette traduction dans la consultations que mon **RÉPERTOIRE DE THÈMES ET DE MATIÈRE MÉDICALE DYNAMIQUE** reprend les termes, et les thèmes, utilisés et évoqués par les patients, ou des conclusions de nos études, termes qui ne sont pas dans les répertoires de Kent ou le Synthesis, ni même souvent dans les matières médicales. Si possible par une formulation qui nous rapproche plus du patient que des livres.

Bien des confrères se confectionnent au fil du temps leur propre répertoire, pour retrouver les thèmes et termes qui les ont touchés lors des études de matière médicale, termes qu'ils pensent pouvoir entendre de leurs patients. A chacun de noter à sa façon les termes qui le mettront sur la piste d'un remède, du thème précis d'un remède bien étudié.

Pour montrer la démarche plus qu'une réussite spectaculaire, voici ce qui me semble un cas de prescription 3^e degré sur le thème compris du patient, mais non cité textuellement ni par la patiente, ni par la matière médicale. Mais thème compris, extrait, déduit de l'étude de la dynamique d'un remède.

Le 4 octobre patiente de 52 ans, décoratrice. Je lui ai demandé de venir après un problème de lombalgie aiguë pour reprendre le cas à zéro.

D'entrée je suis frappé par ses petites dents et les incisives supérieures écartées, un visage très souriant, des tresses à la Heidi, un aspect expressif, jeune et innocent, de grands yeux émerveillés avec des lunettes rondes, et une attitude enfantine et réjouie...



Extraits du dossier :

La gorge gratte souvent, elle doit racler, son ami lui dit qu'elle a un tic. Parfois elle crache.

Elle trouve quelle va assez bien, et précise que dès qu'elle transpire, elle va beaucoup mieux si elle est tendue, elle se sent comme nettoyée de son état général.

Souffre de douleurs abdominales par le souci, doit aller 2 fois aux wc, avant les rendez-vous, le docteur, ou si elle doit téléphoner à un ami qu'elle n'a pas vu depuis longtemps. Le motif, c'est la peur de déranger, alors elle bafouille.

De son enfance il ressort qu'elle a déménagé très souvent, et elle a donc peu d'amis d'enfance. Le père était quasi absent, et quand il revenait c'était *pour nous gronder*. Sa mère était sa meilleure amie. Mais elle la faisait taire si elle se défendait ou discutait la punition infligée par le père. Une fois elle a osé enfin envoyer paître son paternel, et depuis il s'est tu !

Problème de choix aussi, qui rend le travail difficile, insatisfaisant et inefficace de par ses pinaillages.

A la question de ce qui la caractérise, elle répond qu'elle aime être gentille avec les gens.

Je demande alors comment elle voit les enfants en relation avec les adultes ? *Je suis plus proche des enfants, ils sont nature, les adultes ne sont plus naturels !*

Et si elle pouvait devenir un autre personnage qui serait-elle ? Elle voudrait être *une Elfe, une magicienne pour sauver les arbres*.

Et une profession ? Elle serait arboricultrice, *les arbres me ressourcent, me donnent de la force. J'aime la forêt, les animaux libres*.

L'idée d'un remède me fait poser la question de comment elle voit l'instinct par rapport à la culture. Réponse : *La société devrait plus s'occuper de la nature*.

Qu'est-ce encore qui peut encore lui faire du bien ? Aller décorer à une fête, si on le lui demande.

L'examen physique, rarement évocateur précis d'une thématique personnelle, ne montre rien de



particulier.

En plus de l'aspect et de l'attitude de la patiente, l'expression enfantine, immature, joyeuse, innocente, les yeux grands ouverts émerveillés sur tout ce qui devrait être beau et bon, les thèmes et mots clés qui me touchent particulièrement dans cette anamnèse sont sa sensibilité à la nature, aux arbres dont elle tire l'énergie, à l'instinct que la culture fait oublier, le thème de la société qui devrait s'occuper plus de la nature, cette communication presque directe avec les êtres, son désir d'être un elfe qui soigne les arbres. Sa difficulté au travail par excès de pinailage, et aussi le fait qu'elle se sente mieux avec les enfants, ...

L'on comprend qu'avec cette sensibilité touchée aussi par son enfance, cette patiente se sente un peu déphasée dans notre monde moderne.

Devant cette image, comment trouver un ou le remède, si on ne le connaît pas, qui présente cette sensibilité originale ?

En répertoriant par exemple les symptômes mentaux typiques les plus proches, et celui original et général d'amélioration par la transpiration, nous arrivons à cette répertorisation de 8 symptômes qui donne



		ars.	op.	stram.	verat.	bell.	falco-p.	pod.	rhus-t.	calc.	acon.	aps.	aur-m.	calad.	sulph.	trit-v.	carc.	hell.	nit-ac.	phos.	seph.	positr.		
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	
		4	4	4	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	
		8	6	6	6	4	4	7	7	6	5	5	5	5	5	5	4	4	4	4	4	4	3	
1	Clipboard 1																							
c	1. FACE - EXPRESSION - childish	(2)	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
c	2. MIND - CHILDISH behavior	(74)	1	1	1	2	1	1	1	3	1	2	1	2	1	1	1	2	1	2	-	1	1	1
h	3. FACE - EXPRESSION - happy	(6)	1	2	3	1	1	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
h	4. FACE - EXPRESSION - smiling	(2)	1	1	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
e	5. EYE - STARING	(151)	0	2	3	3	2	3	-	-	1	2	2	-	-	1	-	-	2	-	1	1	1	
n	6. MIND - NATURE - loves	(22)	1	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-	1	-	-	
n	7. MIND - SENSITIVE - nature and natural objects, to	(6)	1	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	
t	8. MIND - EMBRACES - trees; wants to embrace	(1)	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
y	9. MIND - YIELDING disposition	(70)	0	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	1	1	-	-	2	2	-	-	1	1	
y	10. MIND - MILDNESS	(120)	1	3	1	2	2	1	1	1	3	2	2	-	2	2	2	-	2	1	2	2	2	
p	11. GENERALS - PERSPIRATION - after - amel.	(78)	1	2	1	1	2	1	-	-	3	2	2	1	-	2	2	-	1	1	-	1	-	
p	12. MIND - PERSPIRATION - amel.	(1)	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	
p	13. MIND - RESTLESSNESS - perspiration - amel.	(1)	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	
p	14. MIND - ANXIETY - perspiration - amel.	(3)	1	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
e	15. MIND - COMPANY - desire for - children; of	(3)	1	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-	
e	16. MIND - BENEVOLENCE - children; towards	(1)	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
e	17. MIND - AILMENTS FROM - domination - children; in	(24)	1	-	-	-	-	-	-	3	-	-	-	-	2	-	-	-	2	-	1	-	1	

Peu de remèdes dans cette grille nous semblent proches de cette patiente. Au regard des premiers remèdes, je ne trouve pas chez ma patiente la méticulosité ou la culpabilité d’Arsenicum, il n’y pas de traumatisme de peur ou la fuite du monde d’Opium. Stramonium couvre plus les thèmes de la loi, de l’approche, Belladonna le thème de l’homogénéité, Veratrum celui de trouver sa place de second. Carcinosinum, Phosphorus et Cicuta par contre ont une sensibilité marquée proche. Cicuta veut rester enfant innocent face à la folie des adultes, et refuse la responsabilité, et Phosphorus a plus le thème de la lumière et de l’amour que de la communion avec la nature et les animaux. Et Carcinosinum veut une plénitude de vie immanente, sans influence ni perfectionnement

Si maintenant je cherche dans le **Répertoire de thème et de matière médicale dynamique** les mots et thèmes gardés, je peux trouver, entre autres :

- Sous **ANIMAL**, parmi une quarantaine de rubriques : - **Veut la capacité animale et l’instinct merveilleux des être naturels. Les connaît, comprend et se sent comme eux. Choco.**
- **Voudrait à la fois les qualités de l’homme et de l’animal. Choco.**



Sous **NATURE**, parmi 16 modalités je retrouve - **Veut la capacité animale et l'instinct merveilleux des être naturels. La nature ne gaspille pas, on perd tant d'énergie quand on est humain ! Mythe de la bonne nature, de l'instinct parfait. Nature / culture. Choco.**

Sous **BON SAUVAGE**, thème qui reporte à NATURE et INSTINCT, figure

- **Le petit homme est parfait, c'est la civilisation qui le pervertit. Le "bon sauvage", Tarzan. Choco.**

Sous le thème **COMMUNICATION**, qui reporte à RELATION, CONTACT, ÉCRIRE, CLAIRVOYANCE, INTUITION, EXPLIQUER, IMPRÉGNER, ENSEIGNER, on trouve parmi 20 rubriques : - **Communication fusionnelle avec la nature. Choco.**

Sous le thème du **CHOIX**, qui reporte à CHEMIN, DESTIN, DÉCIDER, DOUTE, EXCLUSIF, LOTERIE, RENONCER, LIBRE ARBITRE on trouve parmi 26 rubriques :

- **Désir la spontanéité, sans avoir l'obligation de choisir, décider, prendre position, mais jouir d'un libre arbitre instinctif, animal. Choco.**

C'est ainsi que j'en arrive à prescrire **Chocolat 200 K** une prise unique.

Dans mon répertoire, on peut retrouver l'ensemble des phrases trouvées sous les rubriques des thèmes dans le résumé suivant.

Le remède

La patiente

CHOCOLAT : ----- Désire l'exaltation primitive de la sensibilité animale infaillible, qui évite la possibilité

-Ceci recouvre le thème de la nature, de l'instinct et du pinaillage qui



d'échec de l'humain. (MS V.97)

----- Veut la capacité animale et l'instinct merveilleux des êtres naturels, non troublés par le libre arbitre qui met en jeu l'intellect. Envie l'estimative de l'animal, et de ne pas avoir besoin de cogitative¹.

Plaisir de se sentir en fusion avec l'animal, la nature et l'environnement intacts. (S 4 : *ce remède me fait voir plus profondément dans les choses*) (S 126 : *Fascination pour certains objets ou textures, le bois des portes, la couleur des cheveux, les tissus*)

Désir la spontanéité, sans avoir l'obligation de choisir, décider, prendre position, mais jouir d'un libre arbitre instinctif, alors que la pensée occupe une place essentielle dans le cheminement de l'homme vers la béatitude. Le petit homme est parfait, c'est la culture, la civilisation qui le pervertit. Le "bon sauvage", Tarzan n'a pas à évoluer ou réfléchir. Mythe de la bonne nature. (AFADH - GEMMH XII.96)

gêne le choix, la décision.

-L'instinct infaillible devrait remplacer le choix intellectuel.

-Ici paraît la relation fusionnelle de la patiente avec les arbres.

-La spontanéité et la fraîcheur des enfants, innocents

-Les adultes ne sont plus naturels

Consultations du Me 3 11 La dose de **Choco** 200 a été prise le 21 oct : la patiente a fait une course de 25 km à vélo, s'est retrouvée inhabituellement « lessivée », mais toute sa nervosité habituelle est partie, (elle se rappelle que dès petite elle montait à 40° de fièvre de par la peur des examens)

¹ COGITATIVE : est à l'humain ce que l'estimative est à l'animal.



Elle a dormi *impec* toute la nuit, s'est réveillée toute sereine le matin, sans angoisse aucune, alors que d'habitude le mal de ventre est là avant le travail !!! Elle précise qu'en général elle peut être ainsi seulement en vacances, mais c'est même rare. >>

Elle a travaillé dimanche matin, et en 2h c'était impeccable. Elle était contente, n'a rien eu à refaire, n'a pas pinaillé comme d'habitude, et c'était bien ! >>

Elle s'est énervée hier par son portable à recharger, et ayant fait une erreur, elle s'est fait sermonner par la vendeuse...qui n'avait pas envie de l'aider. Elle est repartie les jambes en coton, et en sueur, comme parfois si elle est très énervée.... Mais cette fois seulement durant 5 minutes.

Elle sent la nervosité des personnes en face, qui la traverse, comme quand son frère a eu une crise d'épilepsie, elle s'est sentie traversée par la nervosité de l'autre.

Je demande si l'effet du médicament persiste. *Ça reste encore bien, je n'ai plus du tout de tension abdominale ! Quand je dois voir quelqu'un ou faire quelque chose, je reste sans appréhension. Il y a une amélioration d'au moins 6/10 !* >>

Elle sursaute encore la nuit, reste 1h éveillée, urine, et se rendort de nouveau mal.

Des crampes la nuit surviennent parfois en s'étirant, aux mollets, aux orteils, c'est bref, indolore le lendemain, alors qu'autrefois elle en restait endolorie. >

Et les glaires ? Elle se gargarise au citron, mais se gratte toujours la gorge et éternue au réveil.

Je contrôle aussi se les rêves : elle a rêvé de l'abatage d'un hêtre pleureur, elle entend les tronçonneuses, accourt et voit l'arbre tomber, elle court pour leur dire d'arrêter, c'est trop tard...et elle se réveille larmes aux yeux.

Devant l'amélioration nette des tensions abdominales par l'angoisse devant le travail ou les événements, la durée bien moindre des malaises lors de tensions avec les gens, je conclus que l'état général et psychique s'est nettement amélioré, et il y a lieu de patienter et observer l'évolution des symptômes plus locaux avant de répéter. Il faudra voir par la suite si les rêves se terminent mieux.



Et je sais aussi qu'il faudra absolument préciser avec le recul comment cette patiente vit le monde, la société, la culture. Pourra-t-elle relativiser sa souffrance devant la séparation de l'homme et de la nature ? Pourra-t-elle plus facilement se décider et jouir de son intelligence sans idolâtrer l'instinct, ou l'innocence enfantine ? S'intégrer à la réalité tout en y amenant sereinement son idéal de spontanités et nature ? Cette réflexion sera indispensable pour estimer s'il y a vraiment guérison !

Je lui laisse donc **Choco. 200** 1x en réserve si l'état général et l'appréhension abdominale s'aggravent, et si son pinaillage rend de nouveau le travail trop difficile et insatisfaisant.

Dernier cas illustratif

Petit garçon de 5 ans pour tics nerveux, agitation, somnambulisme, mouvement d'épaules.

À noter un père "très actif" dans sa jeunesse.

Histoire d'angines à streptocoques à répétition...

Ce qui m'a frappé:

- Déménage les objets, (photo 1) toboggan, physique, ou concentration, méticuleux, précis, attention.
- Construit, puzzle, favoris et pelles mécaniques, transports... sable, neige.
- Se couche pour voir les roues rouler sous la carrosserie. (photo 2) Observe, écoute ce qui vient ou sort.
- Peur une fois la nuit de perdre ses dents, en reparlait le j suivant. (photo 3 dents ?)
- Le « bus ne tourne pas" aime être dans la remorque du bus.
- Avec les langues de chat en chocolat : demande où est l'avant ou l'arrière pour les manger dans le bon sens.



- Un tuyau tunnel, se demande où est l'avant ou l'arrière
- Si mère se dit pas contente, il ne supporte pas, pleure, veut qu'elle soit de nouveau contente.

Quels mots clés nous viennent-ils à l'esprit devant ces photos: pièces, morceaux, puzzle: ...

Répertorier ceci avec le répertoire de thèmes nous amène à Baptisia, où l'on peut lire

" - Croyant la perfection dans l'unité, il en perd la sensation. Ne perçoit que ses morceaux, ses composants variés et séparés. Ne jouit plus de la cohérence de ses parties mais se retrouve éparpillé, disloqué, inhomogène (*craint de perdre ses dents*) et incoordonnable (*observe comment les roues tournent sous la caisse*) . Il refuse la relation et le contact signifiant que chacun fait partie d'un puzzle, car il croit pouvoir exister comme un tout, et non comme une pièce participante à un but plus élevé (*refuse l'examen du Dr*) . Voulant la perfection une et simple alors que "la bonté achevée de la créature ne consiste jamais en une perfection unique mais en requiert plusieurs"(ST Q3 a7 "Dieu est-il composé de quelque manière, ou absolument simple ?"), il se retrouve sans lien entre ses composants, c'est la dé-composition. (*veut se retrouver bien avec sa maman après un reproche*) Pour se mouvoir, il faut un immobile sur quoi s'appuyer. Ne peut plus s'appuyer ni se reposer confortablement, car ses sensations lui rappellent ses morceaux. Il s'enfonce dans du coton, la neige soufflée. (*observe les tas de sable, de neige*)

Voilà, en quelques mots un petit historique de l'évolutions doctrinale homéopathique et une illustration de l'usage de ce **RÉPERTOIRE DE THÈMES ET DE MATIÈRE MÉDICALE DYNAMIQUE**

Je vous remercie